

# Denis Gheerbrant ou l'oreille absolue

Autor(en): **Garson, Charlotte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 16

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-931111>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

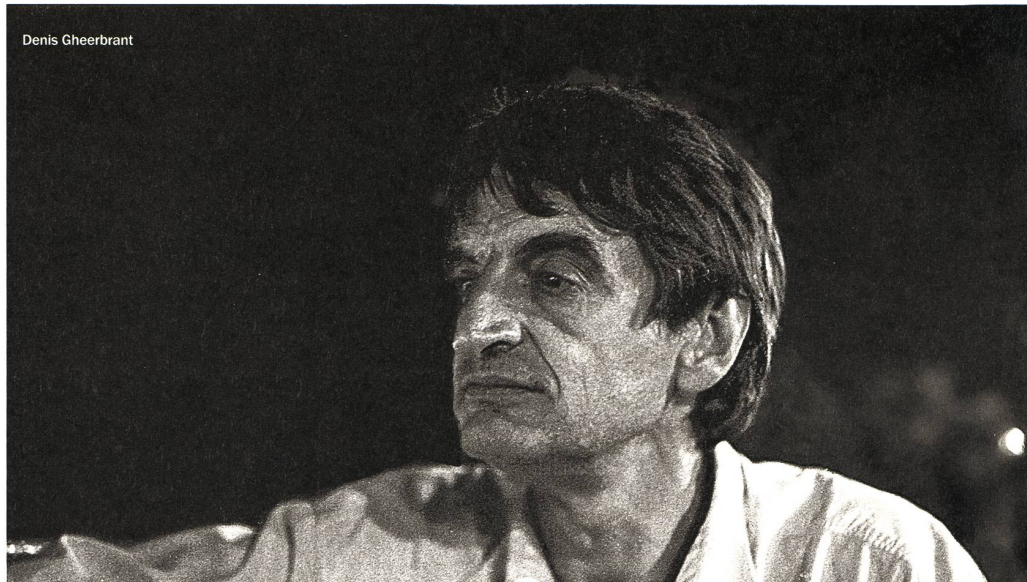
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fasciné par la rencontre, Gheerbrant fait advenir la parole de l'autre « pour lui-même », non pour la lui voler ou s'empresser de l'interpréter



Denis Gheerbrant

## Denis Gheerbrant ou l'oreille absolue

Peu connu en Suisse, Denis Gheerbrant, né en 1948, photographe puis directeur de la photographie, tisse depuis la fin des années 70 une œuvre documentaire d'une force rare, fondée sur la précieuse qualité d'écoute de « l'homme à la caméra ». À Nyon, un Atelier lui est dédié. Par Charlotte Garson

Denis Gheerbrant, formé à l'Idhec<sup>1</sup> et devenu très tôt premier assistant, allait se lancer dans une carrière de cinéaste « classique » ; mais le dégoût envers « ce milieu »<sup>2</sup> qui le saisit un jour en décida autrement. Réflexe salvateur : les trois mois qu'il passe alors dans le métro parisien lui valent d'être exposé et remarqué par le tout jeune critique photo du *Monde*, Hervé Guibert. Il renoue pourtant avec le cinéma et c'est avec de la pellicule de récupération qu'il boucle en 1981 son premier documentaire, non sans peine, « Printemps au square ».

### Un homme, une caméra, un sujet

Cet art de la débrouille le caractérise toujours, au-delà des nécessités matérielles. Au



« Et la vie » de Denis Gheerbrant

moment où il débute, Raymond Depardon tourne « Une partie de campagne », son documentaire en tête-à-tête avec Valéry Giscard d'Estaing, et Thierry Garrel, grand nom des institutions françaises du documentaire, s'enthousiasme déjà pour les cinéastes-opérateurs, hommes-orchestres solitaires. Denis Gheerbrant approfondit pleinement son travail de documentariste lorsqu'il abandonne celui de chef op' et part sans ingénieur du son écouter les provinciaux de France, en particulier dans des zones désindustrialisées. « Et la vie » (1990) rencontre, sans souci de structure apparent, des jeunes gens qui commencent à s'apercevoir que le travail, pour eux, ce sera surtout... le chômage.

Le cinéaste capte avec une précision d'ethnologue et une empathie d'ami les parlers, les reliefs différents : tel garçon montre la mine désaffectée dans le Nord, tel autre, marseillais, l'emmène sur une colline qui domine la ville, un vieil homme parcourt les ruines de l'usine où il est presque né... Cette intimité étonnante créée avec de parfaits inconnus en terrain non familier est pour Gheerbrant « la condition absolue pour pouvoir tourner »<sup>2</sup>.

### « L'essence du documentaire, c'est la rencontre »

Avec « La vie est immense et pleine de dangers », en 1995, Denis Gheerbrant va plus loin dans ce rapport privilégié avec ceux qu'il filme. Choissant le séjour plutôt que la traversée, il pose sa caméra pendant six mois dans un service de cancérologie pour enfants. « Denis », comme ils l'appellent, leur offre une écoute presque psychanalytique, plus qu'un simple dialogue : « On se parle au nom d'un tiers, cette machine sur mon épaule, et j'ai le visage fermé, collé à l'ocillon, donc

la relation va au-delà du « toi-moi »<sup>2</sup>. L'enjeu n'est rien moins qu'un questionnement sur la mort, qu'il prolongera dans son film suivant, « Grands comme le monde » (1995), tourné dans un collège de banlieue – un contexte certes moins tragique, mais très chargé d'anxiété quant à l'avenir. La démarche esthétique du documentariste est en fait éthique : valoriser le moment de la rencontre, c'est faire advenir la parole de l'autre « pour lui-même », non pour la lui voler ou s'empresser de l'interpréter.

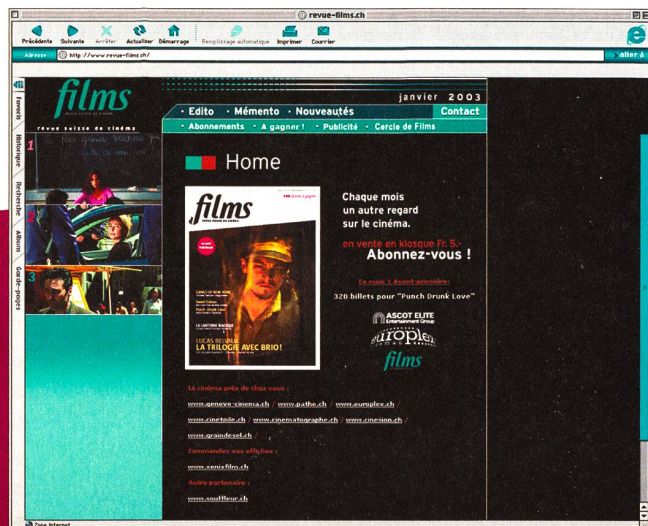
Dans son dernier film, « Le voyage à la mer » (1999), il reprend la route pour planter tente et caméra dans des campings du sud de la France. Si son plaisir de cinéaste-accoucheur y est plus perceptible que jamais, on ressort de ce « voyage » avec une étrange impression d'immobilité. Il brosse, non sans réticence, une satire des congés payés ; chacun y conserve ses petites habitudes en évitant toute découverte ! Les gens dévorés par leur activité professionnelle n'ont paradoxalement le temps de penser à leur travail et à leur rythme de vie qu'ailleurs, loin de chez eux.

Ce film, baigné de soleil mais subrepticement sombre, marque sans doute une rupture dans l'œuvre du cinéaste. Le voyage s'est avéré initiatique : « Longtemps, j'ai cru que les autres avaient en eux le savoir de la vie – je pouvais les regarder. Mais quand j'ai voulu m'approcher, ils m'ont regardé à leur tour », confie-t-il en voix off. *f*

1. Institut des hautes études cinématographiques, à Paris. En 1984, lui a succédé la La Fémis, École nationale supérieure des métiers de l'image et du son.

2. Propos recueillis à Paris par Charlotte Garson en octobre 2002.

Atelier Denis Gheerbrant. Jeudi 1<sup>er</sup> mai de 9 h à 12 h 30 à l'Impérial Bioscope, Nyon.



[www.revues-films.ch](http://www.revues-films.ch)

## CHAQUE MOIS

**Un avant-goût du nouveau films**

**Les sorties du mois**

**Les bonnes et mauvaises notes des rédacteurs**

## ET ENCORE...

**Des billets de cinéma offerts**

**Formulaires d'abonnement en ligne**

## ET AUSSI...

**Tarif publicitaire de films**